

les propres Citoyens, qui y affectoient un despotisme. Si les sentimens de la Nation avoient été unanimes en faveur de Stanillas, pourquoi attaquer ceux qui étoient campés à Praag? pourquoi ceux-ci ne se rendoient-ils pas aux invitations qui leur ont été faites dans un tems, où les Troupes Russiennes étoient encore éloignées? Pourquoi alloient-ils à la rencontre de ces dernières? Pourquoi les suivoient-ils sur leurs pas? Pourquoi ne se joignoient-ils pas au Palatin de Kiovie? Pourquoi ne prenoient-ils pas la route que le Primat avoit prise? Ou pourquoi ne se retiroient-ils pas chez eux? Qui forçoit les opposans à en agir autrement? Enfin peut-on dire que dans le champ d'élection il y avoit aussi peu de contrainte qu'il y en eut de l'autre côté de la Vistule?

Cependant le revers de fortune ne diminuoit en rien l'emportement du Palatin de Kiovie. Il le poussa jusqu'à un point dont l'Histoire ne connoît aucun exemple, & qu'on n'a eu garde d'imiter sur le Palais de l'Ambassadeur de France. Pour se soustraire aux violences & insultes dont, contre le droit des gens, les Ministres de Russie & de Saxe étoient menacés, ils ont été obligés de se retirer chez l'Ambassadeur de l'Empereur. Ils y trouvoient un azile qu'on n'auroit pû ni voulu refuser au Marquis de Monti, s'il avoit été dans le même cas, bien loin d'en frustrer les Ministres des Puissances si étroitement liées avec ce Prince. Nouveau motif pour la France de lui faire la guerre! Peu s'en est fallu que le Comte de Velsceck n'eut eu lui-même besoin d'un azile. On n'en vouloit pas moins à son Palais, & aux personnes de ceux qui s'y étoient réfugiés, qu'aux Palais qu'avoient occupé ci-devant les Ministres de Russie & de Saxe. Les fortes représentations du Nonce Apostolique ont empêché ce mal-